

Le Bulletin

Lettre d'information de la Section de Neuilly de la SEMLH

Numéro 5

juin 2002

Le mot du Président

La célébration du deuxième centenaire de la Légion d'Honneur bat son plein. Les premières manifestations ont eu lieu sous l'égide du Président de la République. Les autres sont organisées à travers toute la France, comme une guirlande de fêtes en l'honneur de l'Honneur. Au niveau local, c'est à la Malmaison et bien sûr à Neuilly que la commémoration s'installe. Vous en trouverez dans ce bulletin le programme détaillé.

L'Assemblée Générale de la SEMLH s'est tenue le 31 mai dernier à Saint-Denis. Le Général Woisard avait annoncé qu'il ne se représenterait pas à la Présidence de notre association ; qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre gratitude pour l'excellent travail qu'il a accompli durant son mandat, dans le respect de nos valeurs. Il a été remplacé à la Présidence par le Général d'Armée François Gerin-Roze, à qui nous souhaitons de tout cœur bienvenue et bon courage pour les tâches qui l'attendent. Notre ami André Blanc, du comité Saint-Pierre, a été reconduit au poste de Trésorier Général, qu'il remplit depuis des années avec efficacité et brio. Toutes nos félicitations.

Deux axes ont conduit la réflexion pour l'avenir, au cours de cette Assemblée Générale. Le premier est la résolution de poursuivre l'amélioration des conditions de confort de nos résidences, notamment au Château du Pouy, pour lequel il a été décidé d'organiser un système de partenariat afin de consolider sa gestion. Le second axe est la volonté affirmée de consacrer les efforts d'entraide à la recherche de solutions d'assistance pour les personnes en difficulté physique (dépendance, hospitalisation à domicile etc...). N'oublions pas, n'oublions jamais, que la raison d'être de la SEMLH, comme il est inscrit dans son titre, est l'entraide fraternelle.

Je vous donne rendez-vous pour le pot d'avant vacances qui aura lieu le jeudi 20 juin à la Maison des Associations. J'espère que vous serez nombreux à venir célébrer l'amitié, et je m'en réjouis à l'avance.

Jacques Masson

Les grandes conférences de la Section de Neuilly

Nouvelles approches de la géopolitique, par Yves Lacoste,

Professeur émérite à Paris VIII, Directeur de la revue « Herodote », Yves Lacoste est aussi l'initiateur en France d'une nouvelle géopolitique dont il est venu nous parler dans le cadre des grandes conférences de la Section

Longtemps banni du vocabulaire courant parce qu'associé – à tort – à l'idéologie nazie, le mot « géopolitique » s'est imposé en 1979 à l'occasion de la guerre contre le Vietnam et le Cambodge. Quoi ? Deux pays également communistes et anti-américains pouvaient entrer en conflit, alors qu'on avait toujours cru la guerre impossible entre des partis frères. A l'analyse, l'enjeu était le grand delta de Mékong revendiqué par chacun des belligérants. Il y avait de la géographie dans la politique ! C'était donc de la géopolitique. Un édito de Jacques Fauvet dans le « Monde » adouba le concept. Puis le conflit Irak-Iran et l'affrontement Israëlo-Palestiniens vinrent confirmer la réalité de cette approche. Chaque fois il s'agissait d'un conflit territorial dont les protagonistes se réclamaient de droits historiques. Peu à peu la géopolitique émergea comme grille d'analyse. Dans les années 80, la réunification de l'Allemagne et la dislocation de l'URSS apparurent comme étant des événements géopolitiques. Aujourd'hui, on commence à utiliser le mot pour traiter de problèmes internes, comme la Corse et / ou la Bretagne. En fait le caractère géopolitique n'est pas obligatoirement lié à la dimension du territoire. La guerre froide, rétrospectivement, était un conflit géopolitique à l'échelle planétaire. A l'inverse, le vieux Jérusalem objet de tant d'affrontements n'est pas plus grand que la place de la Concorde et la Cisjordanie a une superficie moindre que deux départements français.

Les constituants géopolitiques des conflits existent depuis des millénaires. Pourquoi cette approche n'a-t-elle en fait son apparition que récemment ? Parce que la géopolitique implique non seulement une rivalité de pouvoirs mais aussi un débat entre les citoyens. Aussi longtemps que les populations n'avaient pas la parole, le discours géopolitique relevait de la simple propagande. Il faut donc compléter la définition et parler de revendications « qui font l'objet de représentation contradictoires plus ou moins poussées, entraînant des débats nationaux ».

DANS CE NUMÉRO

- 1 Le mot du Président, Les grandes conférences
- 2 Les audaces du Roi Louis-Philippe
- 3 Calendrier du bi-centenaire à Neuilly
- 4 Quand le bourg devient une ville

Les conférences : un lieu de rencontres et d'échanges

De l'Histoire de la Légion d'Honneur vue à travers ses insignes aux nouvelles donnes de la géopolitique après Ben Laden ; des problèmes posés par l'environnement devant le nucléaire à la graphologie ; de Mazarin à Tocqueville, les conférences de la Section de Neuilly ouvrent un large éventail de sujets historiques, politiques, économiques, traités par de grands spécialistes. Elles se déroulent devant un public aussi fidèle que chaleureux qui ne manque jamais de poser au conférencier de nombreuses questions, et les discussions se prolongent autour d'un pot de l'amitié. Si vous avez manqué les précédentes, venez aux prochaines conférences. Elles ont toujours lieu le jeudi à 18 heures, selon un calendrier que nous publions dans le Bulletin, à la Maison des Associations 2bis rue du Château, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Et Ben Laden, quel rapport avec la géopolitique ? Apparemment il n'y en a pas. Mais si, répond Yves Lacoste. Son combat pour l'Islam sert d'écran à des revendications d'ordre territorial : concernant par exemple l'exigence de retrait des bases US sur la côte est de l'Arabie dont la présence est assimilée à une violation de l'Islam ; concernant aussi Jérusalem, revendiquée comme faisant partie des territoires sacrés de l'Islam parce que c'est le lieu d'où le prophète est réputé être monté au ciel. Et même s'il n'y a pas de rivalité territoriale directe entre les USA et la sphère saoudienne, la géopolitique est présente, à un autre niveau d'analyse. On disait que les États Unis étaient les seuls à pouvoir projeter leur puissance à 20.000 km de distance. Aujourd'hui Ben Laden s'efforce à la diffusion de représentation susceptibles d'allumer des actions terroristes à travers le monde entier. Et il trouve des kamikazes enthousiastes pour le faire. On est là en présence d'une nouvelle forme de conflit. Tous les points chauds de la guerre froide sont éteints. D'autres les remplacent, qui vont se multipliant. L'inquiétant, selon Yves Lacoste, est qu'ils se trouvent tous de part et d'autre de la Méditerranée, Moyen Orient, Yougoslavie, Caucase, sans parler des contres-coups possible au Maghreb, Br !

Grandes conférences suite :

Les secrets de la graphologie, par Françoise Marcou, psychographe

Passionnant exposé de Mme Françoise Marcou sur la graphologie. Cette science humaine, qui est aussi un art fondé sur l'intuition et la réceptivité, a fait ses véritables débuts au XVIIème siècle et conquis au XIXème siècle ses lettres de noblesse, au point que Freud lui-même et Jung s'y sont intéressés. Montrez-moi comment vous écrivez, je vous dirai qui vous êtes : c'est bien de connaître la personnalité à travers son écriture qu'il s'agit. Une analyse graphologique

bien menée est une aide véritable ; complétée par des entretiens et des tests, elle peut servir à l'orientation professionnelle, au recrutement, à l'élaboration d'un plan de carrière.

L'âge, le sexe, la nationalité, la formation du scripteur, parce que chacun de ces quatre éléments peut renvoyer à des cultures différentes, doivent être pris en compte. Moyennant quoi l'analyse de la graphie, grande ou petite, montante ou descendante, en guirlande ou encadrée, liée ou juxtaposée, appuyée ou légère, lente ou rapide, ordonnée ou désorganisée, fournit des enseignements sur le caractère, l'état d'esprit, le contexte psychologique. Etes-vous on non intuitif, concentré, sensuel, énergique, confiant en vous-même, autoritaire, disponible, ambitieux, naïf, vaniteux, stressé, impulsif, méchant etc ? Cela se verra. Comptent aussi la disposition des lignes, la marge, l'espace, la barre des T et naturellement la signature. Nombreuses questions d'un public envoûté. On a seulement oublié de demander à Françoise si avant d'épouser Pierre elle avait fait son analyse graphologique.

Si la Légion d'honneur m'était contée

Que va devenir l'ordre de la Légion d'Honneur après la disparition de son fondateur ?

4. Les audaces du Roi Louis-Philippe

Depuis Gand où il s'est réfugié pendant les Cent Jours, le roi Louis XVIII – que pour cette raison les humoristes de l'époque ont baptisé «le père de Gand» - envisage un moment de supprimer la Légion d'Honneur. Chateaubriand, qui n'a pas tout à fait l'esprit aussi grand que le style, l'y incite. Heureusement, le Roi ne l'écoute pas. Mais sitôt rétabli sur le trône, il signe une ordonnance en 72 articles, à lui proposée par le nouveau Grand Chancelier, Mac Donald, duc de Tarente, ex Maréchal d'Empire, qui recadre la Légion d'Honneur et la positionne par rapport à l'ordre de Saint-Louis. En fait l'Ordre que Napoléon avait établi au-dessus de tous les autres va se retrouver en position seconde, sinon subalterne. D'ailleurs une nouvelle ordonnance aggrave la situation en précisant que les grands officiers de la Légion d'Honneur, naguère placés au même rang que les grands croix de Saint-Louis, ne sont plus assimilés qu'aux commandeurs. Et le Roi, qui décore les siens, c'est-à-dire les princes de sang, à la fois de l'Ordre de Saint-Louis et de la Légion d'Honneur, n'oublie pas de préciser qu'il leur confère le premier comme récompense de leurs mérites et signe de son affection, mais qu'il leur attribue la seconde pour donner un nouvel éclat à l'Ordre, devenu royal, de la Légion d'Honneur. Les légionnaires n'apprécient pas, et d'autant moins qu'on a supprimé leurs traitements. Ils sont rétablis en 1820, mais l'arrivée au pouvoir de Charles X, en 1824, rabaisse encore d'un degré la Légion d'Honneur. Le lendemain du sacre à Reims, deux grandes célébrations ont lieu dans la cathédrale encore en habits de fête : l'une pour glorifier l'Ordre de Saint-Michel,

l'autre consacrée à l'Ordre du Saint Esprit. Voilà le ruban rouge relégué au quatrième rang des décorations royales. Grandeur et décadence !

Le soldat de Valmy

Heureusement Louis-Philippe va rétablir les choses. Du point de vue qui nous intéresse, il prend la suite de Napoléon Bonaparte. Ce Roi bourgeois, ce roi-parapluie héritier du vainqueur d'Austerlitz ? Oui, dans la mesure où tous deux sont des fils de la Révolution : le père de Louis-Philippe, Philippe-Egalité, a voté la mort de Louis XVI, et lui-même a combattu vaillamment à Valmy. Par ailleurs, il pourrait difficilement conserver les Ordres royaux institués par ses prédécesseurs sur le trône de France, alors qu'il vient de chasser le roi Charles X avec l'aide de l'insurrection. Oui, mais il ne peut tout de même pas renier son ascendance monarchique, lui qui appartient à la tige de Henri IV en ligne directe. Il s'en sort avec une extrême habileté. 1) S'agissant des ordres royaux, il oublie tout simplement de les mentionner dans la Charte de 1830 ; ils s'évanouissent ; ils s'abîment dans les profondeurs de l'Histoire. 2) Il donne à l'insigne de la Légion d'Honneur – qu'il maintient – le nom de « Croix » emprunté au vocabulaire des ordres royaux. 3) La croix va porter sur une face la devise « Honneur et Patrie » sur fond de drapeaux tricolores, sur l'autre l'effigie d'Henri IV. Et la Légion d'Honneur redevient le seul ordre national, ce qu'elle restera jusqu'au siècle dernier.

Les nouveaux promus du Roi-citoyen

La structure des promotions est, elle aussi, révélatrice de la ligne politique du roi-citoyen et de la culture nouvelle dont il est porteur. Non seulement Louis-Philippe accorde aux nominations civiles une place accrue mais il admet dans l'Ordre des catégories sociales qui naguère n'y avaient pas accès : des négociants, des artisans, de petits industriels et de grands patrons, comme Schneider, le maître des forges du Creusot, et Havas, le créateur de l'agence de presse qui porte encore son nom, sans oublier Emile de Girardin, le père fondateur de la grande presse moderne. Le Roi décore des musiciens, Rossini, Listz, Berlioz ; des peintres. Delacroix ; des écrivains, beaucoup d'écrivains, de Balzac à Stendhal en passant par Sainte Beuve, Musset, Théophile Gautier, Eugène Sue. Il est le premier à récompenser des artistes de scène : un chanteur et un danseur de l'Opéra de Paris, le premier à donner la croix au grand rabbin de la synagogue consistoriale de Paris, le premier enfin à ouvrir l'Ordre – largement – aux musulmans d'Algérie. Pour autant, l'armée n'est pas oubliée : 4000 nominations à titre militaire pendant les cinq premières années du règne, y compris pour récompenser les survivants des Cent Jours et porter aux grades extrêmes d'anciens lieutenants de Napoléon, tels que Drouot ou Excelmans : et aussi, naturellement, pour rendre hommage aux soldats qui participent à la conquête de l'Algérie. Par ailleurs, les collectivités publiques et la magistrature, les savants (comme Royer Collard, Raspail, Becquerel, Leverrier, Boucher de Perthes, Sainte Claire Deville) continuent à tenir une place importante sur la liste des nouveaux promus.

Cependant que les représentants de l'instruction publique voient s'accroître largement le nombre des légionnaires choisis dans leurs rangs.

Miroir de l'époque

Quand Louis-Philippe, le 28 février 1848, quitte le pouvoir, chassé par la Révolution, l'effectif des membres de la Légion d'Honneur s'élève à 47000 dont 12000 décorés (25%) à titre civil. Ce Roi méconnu, décrié, souvent moqué, a en réalité su donner à l'Ordre le caractère d'un miroir de l'époque, reflétant avec fidélité ses évolutions. Elle était bourgeoise, cette époque, et mercantile et affairiste, mais romantique aussi, et tournée vers le progrès, la science, l'instruction. Une époque contradictoire, passionnante, riche d'illusions, finalement digne d'intérêt, avec ses grandes espérances et ses menus travers. A l'image de la Monarchie de juillet elle-même.

Les manifestations du deuxième centenaire dans les Hauts-de-Seine

Le jeudi 17 octobre à 14h30 au Château de Malmaison : Cérémonie commémorative avec le concours de la fanfare du 2^{ème} Hussards en tenue d'Empire et les chœurs de l'Armée française ; suivie de l'inauguration d'une exposition sur l'Histoire de la Légion d'Honneur, conçue et réalisée par Mmes du Pasquier, Conservateur Honoraire du Musée de la Légion d'Honneur et Kalenitchenko, Conservateur du Musée de Rueil Malmaison.

Le jeudi 21 novembre à 20h, au Grand Théâtre de Neuilly, soirée musicale avec la participation de l'Orchestre d'Harmonie des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police. Au programme Berlioz, Chabrier, Brahms, et des Batteries d'Empire. Allocution d'André Damien, membre de l'Institut, membre du Conseil de l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Le vendredi 22 novembre, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Neuilly, inauguration de l'exposition sur l'Histoire de la Légion d'Honneur, qui aura fait le voyage de Rueil Malmaison jusqu'à l'avenue Peretti ; cette exposition sera ensuite ouverte au public jusqu'au 28 novembre.

Brèves

Nombre total de légionnaires début 2002 : 110.000, dont 8% de femmes ; mais ce pourcentage devrait s'améliorer : un tiers de femmes dans la liste des promotions et de nominations du 1^{er} janvier dernier.

Moins de la moitié des légionnaires (42.5%) sont membres de la SEMLH. Nous avons du pain sur la planche !

La SEMLH a adhéré à l'Association CAPAH (Conseil et Aide aux Personnes Âgées ou Handicapées) 66 rue Boissière 75116 Paris Tel : 01 45 00 10 82. Tout sociétaire peut faire appel en cas de besoin à ce numéro.

Neuilly mon village

Quand le bourg devint une ville

M. Robert Bonnefond poursuit l'histoire immobilière de notre ville, qu'il a amorcée dans le dernier numéro du Bulletin. Après avoir évoqué les aventures séculaires du pont qui depuis toujours fait de Neuilly une voie de passage pour les liaisons Paris-province, il nous conte aujourd'hui la résistible ascension de Neuilly au XIXème siècle.

En 1772, l'année où le pont en pierre est inauguré, Neuilly compte 1.638 habitants, la population d'un gros village. Encore sont-ils relativement dispersés. Le noyau réside près du pont et de l'ancien emplacement du bac ; d'autres habitent autour des châteaux, ou les châteaux eux-mêmes : Madrid, Bagatelle, Saint-James, Neuilly, Villiers ; d'autres encore se disséminent sur l'ensemble du périmètre communal, qui est immense et le restera jusqu'à ce qu'en 1860 Paris absorbe les communes limitrophes. Jusqu'à cette date l'Arc de Triomphe est neuilléen, ainsi que l'Etoile, Villiers, les Ternes, une partie des faubourgs Saint-Honoré, Levallois-Perret etc...

Moins d'un siècle plus tard, en 1855, la population est passée à 23584 unités, l'effectif d'une ville. Entre temps est intervenu le foudroyant essor économique des débuts de l'ère industrielle. Partout on lotit, on bâtit. Casimir Périer qui deviendra Président du Conseil et qui n'est encore que banquier, a acheté le terrain de la plaine des Sablons. Il le cède en 1825 à l'architecte Rougevin, qui l'organise suivant un plan en forme d'étoile, caractéristique des tracés urbains très formels de la Restauration. Ainsi naîtra le quartier de Sablonville. En 1826, l'année suivante, nouveau lotissement qui mord pour une part sur le parc de Madrid, pour l'autre sur celui de Saint-James. Quant au château de Neuilly, devenu propriété de la famille d'Orléans, c'est une résidence flamboyante, le petit Versailles de ce monarque bourgeois qu'est Louis-Philippe. Il sera entièrement dévasté par l'incendie et par l'émeute en février 1848.

L'héritage des Orléans

Le 22 janvier 1852, Louis-Napoléon Bonaparte, moins de deux mois après le coup d'Etat, prend deux décrets qui vont accélérer la mutation de Neuilly. Le premier fait obligation aux membres de la famille d'Orléans de vendre leurs biens personnels dans un délai d'un an. Le second ordonne le retour à l'Etat des biens meubles et immeubles qui en 1830 avaient été dévolus aux Orléans. Moyennant quoi l'Etat met aux enchères en 1853 le domaine d'Orléans, c'est-à-dire le parc de feu le château de Neuilly. La première adjudication porte sur des terrains situés le long de l'avenue du Roule, et qui seront aussitôt bâtis en bordure des boulevards, faute d'une réglementation ad hoc. Le Conseil Municipal y pourvoit en se hâtant de définir les servitudes auxquelles devront se plier les constructions nouvelles, notamment l'obligation de respecter une distance de recul de 20 mètres par rapport à la chaussée et l'interdiction d'édifier sur ce périmètre aucune fabrique, atelier ou dépôt.

C'est le lotissement du parc du château des Orléans, compte tenu de sa dimension – 170 hectares, la moitié de la superficie actuelle de Neuilly – qui va structurer la ville et lui donner son statut définitif. On le divise en 170 lots, eux-mêmes re-découpés en 1371 parcelles cadastrées dès 1854, et que délimite un quadrillage de sept boulevards et neuf rues : les boulevards – Mermoz, Argenson, Inkerman, Bineau, du Château, Victor Hugo, la Saussaye, Leclerc – sont larges de 30 mètres. Les rues – Sainte Foy, Chézy, Chauveau, Perronet, Borghèse - Nortier, Soyer, du Château, Villiers, Parmentier – ont une envergure de 15 mètres.

Un certain Baron Haussmann

On ne s'étonnera pas d'apprendre que le maître d'œuvre de cette opération d'urbanisme est un certain Baron Haussmann, celui-là même qui va déconstruire une bonne moitié de Paris pour y mettre en place de larges avenues. Il complète son action sur Neuilly par un lotissement dit Laffitte, de 17 hectares, entre l'avenue de Neuilly et le bois de Boulogne. L'opération est destinée à financer une partie des travaux commandés au paysagiste Alphand pour l'aménagement du Bois.

Vers la fin du XIXème siècle la mutation est achevée, et Neuilly va pouvoir se doter de tous les attributs symboliques de son statut.

Dans la promotion de Pâques

Parmi d'autres, deux Neuilléens dont la promotion nous fait chaud au cœur :

M. Jacques Servier, docteur en médecine, (créateur des laboratoires qui portent son nom, président d'honneur du Conseil Central de l'Ordre des Pharmaciens), à la dignité de Grand Officier.

Mme Colette Guérin, héroïne de la Résistance, (membre du réseau Buckmaster, qui entre autres exploits a fait passer de Toulouse à Paris les plans de tout le système allemand du sud-est, déportée à Ravensbrück), au grade de Commandeur.

Nos plus chaleureuses félicitations à tous deux, ainsi qu'aux deux officiers et aux sept chevaliers qui font partie de cette promotion, particulièrement féconde à Neuilly.

A noter sur vos agendas

Rencontres à la Maison des Associations
(2bis rue du Château, 92200 Neuilly-sur-Seine)

Jeudi 20 juin 2002 à 18heures : Pot d'avant vacances

Jeudi 24 octobre 2002 à 18 heures : « Le rôle de la Commission des Opérations Boursières et la transparence » par M. Michel Prada, Inspecteur Général des Finances, Président de la COB depuis 1995

Jeudi 19 décembre 2002 à 18 heures : Conférence de clôture du bi centenaire par Jean Mauduit.